

Genève 24 oct. 1870.

élévât la ~~section~~ section au rang de genre. Voir: <sup>aussi vol. 6 p. 10 et 71 des sections prétendues de Cassini, qui ne sont pas de lui:</sup>  
~~avec nos genres~~ <sup>à citer pour auteur d'une section</sup> celui qui en avait fait un genre ou vice-versa, est bien plus commune dans d'autres ouvrages que dans les premiers vol. du Brod. Elle abonde dans les publications anglaises, comme celle de ne pas citer le nom d'auteur pour <sup>une</sup> section, d'où il semble que chaque section est nouvelle.

Généralement quand vous voyez un changement d'usage d'un volume du Brod. aux volumes suivants, vous pouvez croire que c'est par réflexion, après avoir constaté des inconvénients à l'ancien mode. Les cas contraires qui subsistent ici et là, viennent: 1<sup>o</sup> de l'humaine faiblesse; 2<sup>o</sup> de ce que mes collaborateurs n'ont pas toujours été aussi exacts qu'on pourrait le désirer et n'ont eu égard quelquefois des manuscrits peu lisibles, mal rangés, qui ont entraîné deux ou même trois corrections d'épreuves; 3<sup>o</sup> de ce que les imprimeurs ont eu quelquefois le tort grave de vouloir corriger après ma dernière épreuve et ont mis des fautes irréparables, comme dans certains cas de substituer Kotschy à Shetzky, croyant bien faire.

Le 13<sup>e</sup> et dernier volume va être retardé par le fait de cette abominable guerre. M<sup>r</sup> Breven était-il y a un mois près de Nantes, avançant pour la copie, mais il devait recevoir quelques points dans l'atelier du Muséum. Quand cela sera-t-il possible? et les presses ne brûleront-elles pas cet herbier comme la bibliothèque de Strasbourg? — D'ailleurs le libraire quand pourra-t-il entreprendre une impression de volume? Masson fils est personnellement dans la garde nationale de Paris et peut être tué.

Il n'est pas probable que cette horrible calamité coûte autant de vies d'hommes que votre guerre d'Amérique mais elle est déchaînée sur des pays plus peuplés et sur des villes plus anciennes qui renferment une infinité d'objets précieux dont la perte est irréparable. Comme l'ordinaire les deux combattants ont eu des torts, mais le vaincu les expie à présent plus que de juste et une guerre défensive est devenue offensive. Nous avons ici une foule de réfugiés. Ils ont aussi peur des ouïers, paysans et francs-tireurs français que des prussiens.

Très cher collègue  
Vous avez eu la bonté de m'envoyer votre opuscule sur divers ouvrages de botanique, en particulier sur mes "Réponses à diverses critiques" etc. Comme vous devez, plus qu'un autre, posséder les livres écrits relatif à ce sujet, je vous adresse aujourd'hui les quelques lignes que j'avais écrites à Casuel et qui ont été publiées dans le Nuovo giornale bot. italiano, il y a déjà quelques mois. Il s'agit là d'une question posée par Casuel, question qui revient un peu à dire, comme dans l'affaire des noms inédits: "Quand un auteur a publié quelque chose qu'il aurait mieux fait de garder pour lui, ou l'annoncé sous une autre forme (dans un texte) comment doit-on faire?"

Vous conviendrez probablement, quoique nous n'enviragerons pas de la même manière les noms tels que X Comm. ined., ou Comm. in DC., ou DC. ex Comm. — vous conviendrez, 184-185 avec moi que ces noms à deux parraires sont un embarras et que dans une imprimerie le cas il vaudrait mieux les éviter. Il en est de même des noms substitutifs dont parle Casuel.

Dans ce moment je relis mon grand dictionnaire manuscrit de noms généraux afin d'y mettre plus d'uniformité, si on vient à le publier,

et aussi pour dresser une liste des genres  
anciens, antérieurs au *Prodrôme*, qui ont  
été omis dans cet ouvrage. Je me propose de  
mentionner les noms omis qui sont, par exem-  
ple, de Gaertner, Loureiro, Aublet, etc., en  
indiquant ce que les auteurs modernes en  
ont fait ou s'ils sont encore incertains.  
Dans cette revue - savez vous ce qui m'arrête  
le plus longtemps? ce sont des noms tels que  
N. Comm. ... ou N. Comm. nss.

P. Jack ined.

X. Presl.

X. Cunn.

Z. Ferd. Muell.

Si de pareils noms génériques N, P, X etc, ont  
été relevés dans les herbiers ou des lettres, et même  
jamais été publiés, je desira<sup>is</sup> les afficher, ne pas  
les jeter dans la bagage déjà trop gros des diction-  
naires botaniques, mais à chaque nom je me  
demande n'aurait-il point été imprimé dans  
quelque ouvrage? Commerson n'a rien publié, mais  
Lamarck et autres ont parlé de ses genres inédits,  
et quel autre? quand? où? Rafinesque a  
fabriqué des noms un peu partout en plusieurs  
lieux peut-être pas été imprimé dans ses  
innombrables opuscules. Cunningham, Ferd. Mueller  
ont souvent nommé sans publier, ce qui ne  
confère aucune date, aucun droit réel de priorité.  
Assurément si l'on avait eu soin d'inscrire dans

mon registre

N. Lam. ex Comm. nss. ou même N. Lam.

X. Hook. ex herb. Cunn. ou X. Hook.

ça serait clair. la date de Lam. et de Hook.  
aurait été mise dans le registre, tandis que  
les malheureux noms dont je parle n'en ont  
pas. Je ne puis maintenant décider s'ils  
sont une réalité ou une ombre.

Une chose m'a surpris dans votre article, c'est l'op-  
inion que mon père était très scrupuleux, prin-  
cipleux (punctilieux) sur la manière de citer et que  
je le serais moins. J'estime que mon père l'était  
beaucoup pour son temps et que je l'ai été encore  
plus. Comparez les vol. 1-6 et 8-16 de *Prodrôme*!  
Au commencement une foule de petites négligences  
qui ont disparu peu à peu, par exemple:

2 p. 282 *A. dasycloctis* (Fisch in litt.)

285 *A. leptophyllus* (Desf. atl.)

Toutes les fois qu'un nom d'auteur est abrégé j'ai eu  
soin de mettre le point qui l'indique Fisch. Desf.,  
même quand il y a un !, comme Fisch. ! afin qu'on  
ne prenne pas un nom pour un autre, par ex.  
Roth pour ~~Rot~~ Nottheram, Mohr pour Rohrer.  
Dans le vol. 4 p. 226, 227 vous trouvez Steu, Just,  
etc, et p. 43 vous lisez Presl. tandis que j'aurais  
mis Presl. le nom n'étant pas abrégé.  
Dans le vol. 4 p. 530 et ailleurs on cite H. B. et  
Kunth - j'ai préféré Kunth in H. et B. attendu  
que c'est Kunth qui a décrit, nommé et publié dans  
un ouvrage payé par Humboldt, au moyen des herbiers faits  
par Bonpland.

Vol. 1 p. 140 Sect. 1. *Diceratium* Lag. etc. J'aurais  
mis Sect. 1 *Diceratium* DC. syst. 2 p. 203 - *Diceratium*  
Lag. etc, attendu que Lagaria avait fait de ce groupe  
un genre, non une section. C'était DC. lui-même qui

J'ai vu arriver M<sup>r</sup> Fée, parti de Strasbourg après  
34 jours et 24 nuits de bombardement, grâce à  
la médiation charitable de la Suisse. Avant lui  
est arrivée la famille de M<sup>r</sup> de Schenafeld, réfugié  
à Babod chez M<sup>r</sup> le comte Lambert, dans le département  
du Cher, où elle est partie à cause des ouvriers  
des grandes usines de Fourchambault, qui inquiètent  
et occupent constamment M<sup>r</sup> Lambert un des  
directeurs de l'établissement. M<sup>r</sup> de Schenafeld,  
quoique originaire prussienne, n'a pas craint de  
rester à Paris, comme attaché à une ambulance  
constituée chez M<sup>r</sup> Casson. Il écrivait le 17 oct.  
par ballon, que la viande de cheval n'est pas  
mauvaise, mais déjà rare, je ne sais rien des autres  
botanistes de Paris. Schimper était heureusement  
hors de Strasbourg quand le siège a commencé.

La Suisse a maintenant avec beaucoup de décision  
et d'unanimité sa position neutre, tout en prodri-  
gant les secours aux Belges et aux malheureux  
des deux pays. Elle ne permet aucune exportation  
d'armes ou de poudre. On a mis sur pied jusqu'à  
50,000 hommes (maintenant 10 à 12) pour faire respecter  
la frontière et repousser toute agression.

Sans avoir vu cet été M<sup>r</sup> et Madame Louis  
Agassiz qui vous ont donné de vos nouvelles,  
des événements changent-ils quelque chose à  
vos projets de venir à Kew? je ne sais. Dans  
le doute j'ai pensé qu'on pourrait encore vous  
adresser une lettre en Amérique.

Recevez, cher collègue, pour vous et Madame  
Mary, l'assurance de nos salutations affectueuses,

Alph. de Candolle